

Carol

Sur la scène,
les artistes déploient leurs habiletés devant une salle pleine.

Caché par la cloison de l'arrière-scène,
Carol évite le moindre cliquetis
qui, pour lui,
serait du vacarme.
Il s'empare des pécules,
dépose le sac de came,
fait son calcul.

HOOUUU! Le numéro est abominable!

Cas de conscience. Incertitude. Que faire?
Continuer le crime ou quitter la clique de son père?

Suspense. Les gens arrêtent de huer.

Cloîtré dans ce qui est comparé
à un placard encombré
de costumes prêts à porter,
Carol reconsidère sa vie actuelle :
crime, crainte, cloaque, dictature paternelle.
Quelle vie de calamité encarcannée¹!
Pourtant! Il n'est même pas incarcéré!

On devient plus attentif.
On fronce les sourcils.

Carol commence à constater
tous les coups qu'il a constamment encaissés
et ses prédilections méticuleusement cachées.
Carol est éccœuré.

Le souffle est retenu.
Les épaules sont tendues.

Carol écrase sa clope.
Avec délicatesse, il prend une robe à crinoline
et la colle contre le devant de son corps.
Un rictus allonge les coins de ses lèvres fines.

¹ encarcannée : N'est pas dans le dictionnaire de la langue française. Verbe encarcaner créé à partir du nom carcan; mettre dans un carcan.

Avides d'apprendre la suite de la trame,
les gens subodorent le reste du drame.

Dans une glace,
Carol contemple son hologramme.
Homologue? Homophobe? Homme? Hum... femme?

Les yeux s'ouvrent grands.
Les mâchoires serrent les dents.

Carol laisse s'écrasée la robe.
Il inspecte l'écho de son look :
veste de cuir, t-shirt, dreadlocks,
bottes de combat, jeans, collier goth².
Nope!
C'est : une tête de gorgone
avec un corps cacochyme et pas très fort
Berk! C'est épouvantable!
Pire : exécration!
Exécration pour qui? Lui? Papi?

PAF!
Homicide... Parricide?
L'auditoire se stupéfie.

Carol dégainé son canif de poche.
Dans le croupon, il fait des coches
comme s'il cassait la coquille de sa chrysalide.
À la jonction des repousses de cheveux,
ses locks³, il coupe ainsi qu'il veut.
Ho, combien il est splendide!
Il extirpe le carcan qui lui sert le cou.
Il en soupire un grand coup.

Une chorale chante le requiem.
Le chœur dit : « amen ».

Carole replace l'argent.
Elle ajoute un supplément.
La drogue, elle reprend.
La robe, elle en fait son vêtement.

Les spectateurs s'extasient,
acclament le spectacle et applaudissent.

² goth : N'est pas dans le dictionnaire de la langue française. Diminutif de gothique. Expression populaire parfois utilisée par les adeptes de la mode gothique.

³ locks : N'est pas dans le dictionnaire de la langue française. Diminutif de dreadlocks. Expression populaire parfois utilisée par ceux qui portent des dreadlocks.